

définitive, c'est celui du refoulement d'une théorie matérialiste en tant que celle-ci peut être produite par la dialectique d'une société en lutte et en contradictions -par les contradictions antagoniques de la lutte de classe dans l'idéologie - Nous assistons ici, par le biais de la phraséologie scientiste, à l'occultation et à la tentative de récupération d'un vocabulaire scientifique dont les conséquences conduisent, par cette vulgarisation hâtive, à son affaiblissement et à sa dégénérescence au profit de la bourgeoisie.

L'Art "conceptuel" (concept d'indigence) sous couvert de "théoricisme" espère ainsi, "j'espère en toi mon Dieu", réanimer par une enveloppe moderniste cette vieille mystique de la perception de l'art pourtant, hier, déjà, fortement éculée par le sociologisme forcené du "chromatologue", du "cybernéticien", de l'électricien, (néon) du technicien (E.A.T.) et demain du pharmacien car "ils" vont bien finir par se blesser (Body Art)....Non, messieurs, soyons sérieux...pour mémoire "du spirituel dans l'art" c'était en 1912.

"ENVOIS" (page 64 du catalogue). La section envois maquille le propos, il s'agit maintenant d'une communication à distance dans l'art comme dans l'ensemble de notre société. Il semble que désormais notre rôle soit d'effectuer une prise de conscience des possibilités et surtout des limites de certaines techniques média et recherche et dans ce sens (sans se gêner) l'on va proposer l'utilisation de la poste à des fins esthétiques. Voilà pour les intentions, "si vous ne voulez pas me croire allez y voir vous-même".

Une boîte aux lettres posée dans la section envois acheminera "utilement" le télégramme de tel peintre, retenu en province, mais, participant de cette façon quand même à la biennale. Compassion pour l'artiste mais sacralisation de son attitude par une exposition de photos le montrant en diverses "situations artistiques" : il se mord, fait des boulettes de terre, écrit, envoie des fleurs, etc....Pour "officialiser" son propos et son idéologie, "Envois" demande aux spectateurs de participer et d'être le "stimulant" de l'artiste. Il est fort probable que cette manifestation prenne un tour inattendu et que sa compréhension ne se fera que grâce au nombre de visites et à une participation active des spectateurs (J.M. Poinsot page 69 du catalogue). "L'avant gardisme", en baisse d'imagination, tente de faire passer la peinture par le médium de la communication. C'est du genre "le spectateur doit parler à l'artiste car dans cette société de consommation, l'art seul permet encore la communication entre les êtres". Qu'à cette biennale, le public soit ainsi sollicité nous rapporte à "l'idéologie du happening" qui, vers les années 64-65 sévit dans le moride de l'art sous la forme de l'objétisme, des objecteurs (on se souvient de l'engouement d'Alain Jouffroy pour le pommier de Pommeureule "salon de Mai 1966"). L'idéologie idéaliste ne supporte pas de voir un travail conséquent "limiter" la peinture à sa spécificité ainsi va-t-elle spéculer sur l'environnement, sur la technologie, sur la science, sur la figure, etc...L'aspect "communication" que revêt aujourd'hui la section "Envois", redoublée d'une auto-mansuétude, (faire participer l'artiste éloigné, non sélectionné, trop pauvre pour se déplacer, etc...) révèle dans toute sa dimension et le refoulement du